Le Courrier des Opelousas

No. 39.

Vol. XXIX.

Opelousas, Paroisse St. Landry, Lne., 1er Juillet, 1882.

PELOUSAS:

SAMEDI matin, 1er JUILLET, 1882.

Les deux chambres du Congrès ont adopté une résolution par laquelle la fin de la session est fixée au 10 juillet, à minuit.

Un journal fait la réflexion suivante: Le procès des Star Routes promet d'être interminable et plus coûteux que les pertes subies par le gouvernement par suite de l'indécence de ses agents.

De nouveaux cyclones portent la ruine et la mort dans les régions du nord-ouest. Les dernières dépêches nous donnent des détails poignants sur ces terribles catastrophes qui se renouvellent sans interruption. Jamais encore les Etats-Unis n'avaient eu à subir si souvent leur présence.

Le fameux nageur Paul Boyton a sauvé soixante-deux personnes près du littoral de l'Etat-Unis. Il a reçu cinquante-deux médailles des gouvernements européens. Jusqu'ici, le gouvernement américain ne lui en a pas offert une seule.

Un ancien marchand de la Nouvelle-Orléans, en ce moment retiré à Princeton, N. J., M. Paul Tulane, vient de faire donation de plusieurs propriétés importantes, sises rues Gravier, Camp et Canal, et évaluées à \$300,000, à une corporation chargée d'en appliquer les revenus à l'instruction de la jeunesse blanche de la Nouvelle-Orléans.

Les propriétaires des chemins de fer du Nord à San Francisco sont alarmés des dispositions des producteurs de grains à diriger leurs produits sur la Nouvelle-Orléans par le chemin Southern Pacific. Par cette dernière voie, le prix du transport d'une tonne est de 20 dollars, tandis que, par les autres voies qui relient le Pacifique à New York, le prix du transport d'une tonne est de \$134 60. La Nouvelle-Orléans est donc destinée à devenir l'entrepôt des produits californiens dirigés vers l'Europe.

Les grèves prennent, aux Etats-Unis, des proportions effrayantes. Ce ne sont pas seulement les ouvriers en fer qui quittent les ateliers; les typographes de quelques villes du nord ont suivi leurs exemples. Il n'y a pas moins de 200,000 ouvriers inoccupés en ce moment. Jusqu'ici la presse avait attaché peu d'importance au mouvement; mais la persistance des ouvriers lui a fait comprendre que la lutte est engagée entre les deux agents de la production. Un d'eux prévoit déjà les ouvriers formant un pacte politique, et imposant leur candidat présidentiel au pays.

Un cas de fièvre jaune, importé.—M. Henri Forbes, jeune anglais de vingt ans, est mort, hier matin, de la fièvre jaune, à l'hôpital de charité.

Il est arrivé ici le 18 du courant, de la Havane, par le steamer "Marco Aurelio." Le 22 il s'est senti indisposé; dimanche dernier on l'a transporté à l'hôpital, où, le lendemain, le Dr. Roaldes, après s'être assuré que c'était un cas de fièvre jaune, a fait appeler le Dr. Jones, président du Bureau de Santé, les Drs. Chaillet et Bemiss, membres du Bureau National de Santé.

Ces messieurs ainsi que le Dr. Logan ont examiné le malade et sont arrivés à la même conclusion que le Dr. de Roaldes. Dans le contrat de la journée, plusieurs autres membres de la Faculté sont venus à l'hôpital; ils ont tous été de la même opinion.

M. Forbes est parti de Montevideo, il y a de cela deux mois, par le brick espagnol, "Rita", qui s'est arrêté à la Havane; là M. Forbes s'est embarqué sur le "Marco Aurelio", pour la Nouvelle-Orléans. Il est resté cinq jours dans le port de la Havane, et a passé un jour et demi dans la ville.

Le "Marco Aurelio" est parti le 11 du courant; il est arrivé à la quarantaine le 14, y a été retenu jusqu'au 17, et il est arrivé ici le 18.

Le navire, ainsi que la maison où M. Forbes est descendu, ont été désinfectés. Tous les médecins qui ont vu le cas croient que le germe ne se propagera pas.—Abelle, 28 juin.

Guerison de la rage.—Le docteur Dumont, de l'hôpital de Caen, vient d'envoyer à l'Académie de médecine un rapport constatant la guérison d'un cas d'hydrophobie par l'excision et une salivation abondante. Un homme, sa femme et sa petite fille avaient été mordus par un chien enragé. La femme est morte dans les convulsions; la petite fille n'a pas encore présenté de symptômes rabiques; l'homme après avoir éprouvé les premières atteintes de la rage a été guéri par des injections sous-cutanées de pilocarpine, à la dose d'un centigramme.

Le grand pont sur le Missouri, à Bismarck, Dakota, est sur le point d'être terminé. C'est une magnifique œuvre de génie moderne. La longueur, d'un bout à l'autre, sera de 2000, pieds, ou la moitié d'un mille. Le pont est construit en fer et peut supporter 1000 tonnes.

La Situation.

[Observateur de St. Martinville, 24 Juin]

Il fait malheureusement trop sec pour la récolte. Malgré les menaces de la semaine dernière, nous n'avons pas eu de pluie, et dans beaucoup d'endroits il n'y a plus d'eau dans les caves. Aussi la plante souffre et ne se développe que lentement. Le rouleau continue ses dégâts. Il ne lui manquait qu'un allié pour compléter la ruine de maints planteurs, et cet allié est trouvé. Ce que le rouleau respectait, lui le dévore et le détruit. Cet allié, c'est la chenille de chien-dent comme on la nomme parmi nous. Ce n'est pas la chenille qui gneriole contre le coton, l'army-worm, cette plaie des états du Sud, mais c'est une chenille qui détruit tout ce qui tombe sous sa dent: l'herbe des prairies, le maïs dans les champs, les plantes des jardins, la canne elle-même; rien n'échappe à ce destructeur. Nous avons vu plusieurs planteurs cettersemaine, et tous désespèrent de leurs récoltes. Ces insectes, heureusement, ne ravagent que les champs qui ont été submergés. Nos planteurs s'étaient remis bravement à l'ouvrage pour réparer les dégâts de cette année; leurs champs enssemencés se couvraient déjà d'une récolte pleine de promesses, et voilà que rouleaux et chenilles leur font une guerre cruelle, et que pour couronner l'œuvre l'eau monte et envahit de nouveau plusieurs fermes le long du Grand Bois. La récolte de Mr. Joseph Laviolette, est encore sous l'eau, et l'on nous dit, que plusieurs de nos petits fermiers sont menacés d'un malheur semblable.

Pour ces pauvres gens, la perspective n'est pas souriante assurément, et nous nous demandons comment vivront beaucoup de ces familles, cet hiver.

Heureusement que ce tableau a son côté moins sombre. Les récoltes le long du Tèche sont belles. On cite près de Pont Breaux, la récolte de maïs de Mr. Tranquillin Amy, les cannes de Mr. Sidney Martin. Au Coteau, le coton est superbe.

L'état sanitaire de la paroisse n'est pas satisfaisant. Les fièvres sévissent toujours dans les endroits qui ont été submergés. La picote a fait une nouvelle victime près de Pont Breaux, un fils de Mr. Julien Trahan, âgé de dix ans. Il y a quelques cas parmi les familles de couleur sur l'habitation de Mr. Thibodeaux, mais la maladie semble s'être isolée dans cet endroit.

Les propriétés du célèbre Krupp, à Erren, Allemagne, sont très considérables, ainsi que le montrent de récentes statistiques. Les machines à vapeur sont au nombre de 439, et ont une force de 18,000 chevaux. 1556 fourneaux, dont 14 hauts fourneaux fonctionnent constamment. L'usine de Herr Krupp produit annuellement 26,000 tonnes de fer. Les ouvriers sont en nombre de 15,700.

On sait que, parmi les volatiles, il n'y a que le perroquet qui ait la langue charnue. Tous les autres n'ont pour langue qu'un cartilage.

A un examen d'histoire naturelle, le professeur à un candidat:—"Quel est l'oiseau dont la langue est charnue?"

L'élève interdit regarda autour de lui et vit un de ses camarades qui recourait son nez, pour lui indiquer le perroquet.

—L'éléphant! s'écria aussitôt le candidat.

—Un garruche passe en police correctionnelle; il est prévenu de vagabondage.

—Où demandez-vous?

—Chez maman.

—Et qu'est-ce que vous y faites chez votre mère?

—M'sieu, j'aide la brave femme.

—Et qu'est-ce qu'elle fait la brave femme?

—Mon magistrat elle fait rien!

Un journal de Philadelphie écrit ce qui suit: "On dit que M. Blaine possède dix millions, exemple offert à la jeune Amérique de ce que l'économie, l'épargne et l'attention aux affaires peuvent produire en 20 ans avec le salaire modique d'un représentant au Congrès."

Le sergent Mason écrit à l'un de ses amis: Je suis en bonne santé et bien traité par les officiers de la prison, mais je préfère la liberté, et si je l'obtiens, je suis bien décidé à ne me servir de ma carabine que pour la défense de mon pays."

On se plaint beaucoup, dans certains comtés et Etats, aux Etats Unis, de la disparition presque totale du gibier; mais en revanche dans quelques parties de cet immense territoire, le gibier est encore si abondant, qu'il constitue parfois un véritable félicé pour les fermiers. Nous n'en voulons pour exemple que ce qui se passe en Californie, sur la propriété de Dr. Glenn, qui couvre presque toute la portion cultivable du Comté de Colusa et qui a environ douze mille carrés de superficie soit à peu près 75,000 acres. Cette énorme surface est entièrement enssemencée en blé et rapporte bon ou mal au Dr. Glenn quelque chose comme 75,000 dollars. Mais pour obtenir ce résultat, il dépense chaque année 10,000 dollars en munitions et en soldes d'hommes qui armés d'une carabine et montés sur de rapides chevaux, ont pour seule occupation de parcourir la propriété en tous sens et de faire enlever les innombrables vols d'oiseaux sauvages qui viennent au commencement de l'hiver s'abattre dans les champs et dévorer le blé nouveau.

Cette histoire peut ressembler à un récit de chasseur (et qui dit chasseur dit habileur) et pourtant rien n'est plus exact. Quand le blé commence à sortir de terre, quarante hommes sont de garde sur la propriété de M. Glenn, non-seulement le jour, mais encore la nuit, quand il fait clair de lune: chacun d'eux est armé d'une carabine rayée et d'une longue-vue. Aussitôt qu'un vol d'oiseaux sauvages s'est abattu sur un champ, l'homme qui se trouve le plus près de ce champ, lance son cheval au galop et quand il est à portée du vol, il commence à faire feu sur les oiseaux jusqu'à ce qu'ils aient pris le parti de s'en aller et s'élever à une grande hauteur; quelquefois elles redescendent et alors un feu roulant les accueille; mais le plus souvent elles partent à tire d'aile, dégoûtées de la réception qui leur a été faite sur la propriété. Mais il en vient d'autres bandes, encore et toujours et c'est constamment à recommencer; il y a des jours où en brûle jusqu'à 8,000 cartouches sur les terres de M. Glenn. Un certain nombre d'oiseaux sont atteints par les balles des hommes en sentinelle dont quelques uns sont des tireurs de première force et des cavaliers consommés; on leur retire les plumes, mais c'est un revenu minime, qui ne couvre pas les frais occasionnés pour leur destruction.

Il y a réellement de prodigieuses fortunes aux Etats-Unis, presque toutes dues à d'énormes spéculations sur les chemins de fer. Vanderbilt et ses enfants représentent, à eux seuls, une somme de \$300,000,000. Russell Sage possède de \$60,000,000 à \$75,000,000. Gould ne vaut guère, pour son compte, que de \$40,000,000 à \$50,000,000, et Keene, le pauvre Keene, de \$25,000,000 à \$30,000,000; en tout, dans les mains de quatre hommes, de \$450,000,000 à \$500,000,000.

Il faut ajouter à cette liste Moses Taylor qui vient de mourir, laissant une fortune de \$75,000,000, et Théodore Garrison qui possède de \$25,000,000 à \$35,000,000.

Taupin interrompait un beau milieu d'une conversation un homme savant et grave de sa connaissance, puis se ravisant:—"J'allais dire une bêtise, balbutia-t-il.

—Et bien, alors, souffrez que je continue, reprend son interlocuteur, car c'est une occasion que vous retrouverez à coup sûr!

La branche du Morgan R. R. à St. Martinville, sera terminée dans la quinzaine. On commencera les travaux sur le dépôt et le wharf, mardi prochain. Les trains feront les voyages réguliers sous peu de jours.—Observateur de St. Martinville, 24 juin.

Le 2 juin, les deux premiers trains réguliers, partis l'un de Milan à 7 heures 50 et l'autre de Bâle à 7 heures 45 du soir, ont fait le trajet international du Gothard.

Wm. Johnson, qui faisait mauvais ménage avec sa femme, à Xenix, Ill., l'a tué mercredi, puis s'est brûlé la cervelle.

Se rappelle-t-on ce citoyen de Malboro, près d'Utica, N. Y., M. Thomas McElrath, qui a fait tant parler de lui il y a trois ans et qui prétendait n'avoir pas dormi un seul instant depuis dix ans? Eh bien, depuis ces trois dernières années, M. McElrath n'a pas dormi davantage, et voilà donc treize ans de suite qu'il n'a pas fermé l'œil. La chose peut paraître invraisemblable, et pourtant rien n'est plus exact, non seulement l'intéressé lui-même, qui est un homme respectable et respecté, de la parole duquel personne ne doute, l'affirme de la façon la plus positive, mais ses voisins assurent également qu'il ne se couche jamais et qu'à n'importe quel moment on aille le voir, soit le jour soit la nuit, on le trouve tout éveillé, debout, parfaitement éveillé et très alerte.

M. McElrath, malgré ses 70 ans et cette privation extraordinaire de sommeil, jouit d'une excellente santé et d'un embonpoint satisfaisant, car il pèse plus de 200 livres. Sans travailler à quoi que ce soit, il s'occupe constamment dans la maison sans jamais comme il dit "prendre de repos;" mais comme tous les remèdes qu'on lui a donnés n'ont pas pu lui rendre le sommeil, il a renoncé complètement à en prendre davantage et attend patiemment que la mort vienne lui apporter le sommeil éternel.

LISTE D'ASSESEMENT.
Liste d'assessement de la paroisse St. Landry, pour l'année 1882, est soumise au public au bureau du Recorder, à Opelousas, le mardi 22 mai 1882, où l'on pourra l'examiner pendant trente jours, à partir de cette date.

AVIS.
LES personnes résidant dans la paroisse St. Landry qui doivent des licences sur leurs professions, occupations ou métiers, en vertu de lois existantes, sont par les présentes avisées que les dites licences, si elles ne sont pas payées avant le 1er avril prochain, 1882, seront collectées avec frais par l'assesseur désigné par le Gouvernement à cet effet.

ACADEMIE DE STE. MARIE.
Opelousas, St. Landry, Lne.
Les classes de cette Académie recommencent le lundi, trois octobre. Les parents sont priés d'envoyer leurs enfants dès le premier jour.

COUVENT.
L'IMMACULEE CONCEPTION,
Sous la direction des
Sœurs Marianites de Ste-Croix,
Opelousas, St. Landry, Lne.

La rentrée des classes du Couvent aura lieu le lundi 5 septembre. Les parents sont instamment priés d'envoyer leurs enfants dès l'ouverture des classes.

Manufacture de Voitures.
FLATTE de l'encouragement qui lui a été accordé jusqu'à présent par le public de cette paroisse, le soussigné remercie sincèrement ceux qui ont contribué à son succès, et se propose de continuer la continuation de son patronage. Il sera toujours prêt à fabriquer des buggies, hacks et autres véhicules sur commande et de main de maître. Les prix sont raisonnables et les livraisons promptes. Les voitures, tant charnaises que forges, peintures ou garnitures sont exécutées promptement et aux prix les plus modérés, pour du comptant, seulement. D'ores et avant, tout ouvrage qui ne sera pas payé sur livraison, portera 10 pour cent d'augmentation pour les frais de collecter au préalable.

PATENTS.
I have pleasure in acting as Solicitors for Patents, Caveats, Trade Marks, Copyrights, etc., for the United States, and also, in Europe, France, Germany, etc. We have had quite a few years' experience. Patents are granted in the United States and in all the principal countries. This large and splendid illustration book, which is the result of the Progress of the Invention, is now in an enormous quantity. Address MUNN & CO., Patent Solicitors, 37 N. 5th St., New York. Send book about Patents free.

WELLS!
No Charge Unless a Plentiful Supply of Water is Obtained.
THE undersigned is prepared to furnish good water to all in need of this necessity, by an improved process—combining efficiency and economy. Our process is the celebrated BORED WELLS, which has stood the test for years. We make no charge unless a plentiful supply of water is secured, and our charges are within the reach of all, as this is the most economical plan of constructing wells ever invented.

WELLS BORED THROUGH QUICKSAND.
Orders left at the COURIER office will receive prompt attention.
June 26-11 T. S. BAILEY.

BLANKS.
FOR—
Justices of the Peace,
Auctioneers,
Notaries,
Etc.,
FOR SALE AT THIS OFFICE.

Every description of Job Printing executed on short notice, at low prices and in the neatest style. We guarantee good workmanship at fair rates; indifferent or cheap (1) work not solicited nor bids made in competition for inferior printing. Samples and estimates furnished on application at this office, Main St.

LOUIS PUCHEU,

Rue Main, Opelousas,
(Ancien emplacement de Julien Claude.)
MARCHAND DE

Groceries, Provisions,
Quincaillerie, Baience, Verrerie, Ferblanterie, Utensiles dits "Granite-ware," Fruits, Etc.

Huiles, Couleurs, Vernis,
Papiers de Salon, et les célèbres Papiers de Cuisine "Charter Oak," et autres.

BIUETTE jugeant le magasin, on l'on trouvera les meilleures boissons; aussi,
Bière Budweiser Glacée.

NOUVEAU MAGASIN.

Le "New Orleans Cheap Store."
Rue Main, vis-à-vis le Bureau de Poste.
PELOUSAS.

JE viens de recevoir un assortiment complet de nouvelles marchandises, telles que Marchandises Sèches, Habillements Confectionnés, Chaussures, Groceries, Vins, Liqueurs, Etc., Etc.

Que j'offre aux prix de la Nlle-Orléans, pour du comptant. TOUS sont invités à venir examiner mes marchandises et se renseigner sur mes prix avant de faire leurs achats ailleurs; cela ne leur causera aucun préjudice, et ils pourront épargner de l'argent en ce faisant.

Les plus hautes prix du marché seront payés pour la Mousse, la Laine et les Peaux, et toute espèce de produits du pays.

ETIENNE LATREYTE.
Opelousas, 13 Nov. 1880. 6m

Les Citoyens Français
Qui ont des réclamations contre le gouvernement des Etats-Unis, pour avoir commis sur leurs personnes ou leurs propriétés par les autorités civiles ou militaires des infractions, sont priés de se rendre au bureau de M. E. L. POSEY, au No. 62 rue du Canal, Nlle-Orléans, avocats, et membres de la Ligue pour la collection de réclamations françaises aux Etats Unis.

Mr. E. L. POSEY est actuellement à Opelousas, et pourra être consulté à la pharmacie de Mr. W. O. POSEY, 4 sept-11.

PENSION PRIVEE.
No. 63 Rue Bourbon, Nlle-Orléans.
—TENIR PAR—
Mr. & Mme. M. BELL.

(Dernièrement de St. Landry.)
CHAMBRES GARNIES. Les propriétaires de respectueusement sollicités.

LOUIS VATTER,
Menuisier,
Rue Duval, entre les ateliers de V. Latreute et F. Grassin, Opelousas.

MEUBLES de toutes sortes réparés. Les vieux meubles remis à neuf. Tout ouvrage garanti. Prix modérés.
Op. 26-30, 30 Juillet, 1881.

L. L. TANSEY,
Attorney at Law,
Opelousas, La.
Prompt attention given to collection of claims.

AVOCAT.
Attention toute spéciale donnée à la collection des réclamations.

F. BOGGILD,
Notaire Public pour la Paroisse Saint Landry
Bureau à l'Anse Belair.

MR. FUZELLIER,
Le professeur bien connu, informe le public qu'il tiendra chez lui, à Opelousas, de 5 à 7 heures du soir, une école où il enseignera l'orthographe, la grammaire, la lecture, les livres, et la connaissance des lois françaises et américaines. Conditions—\$2 00 par mois, payables d'avance. On demande les cours du lundi au dimanche, et devant la Cour Suprême à Opelousas. Des affaires importantes seront prises des paroisses avoisinantes. [sept. 9 1876. 461]

KENNETH BAILLIO.
AVOCAT, Opelousas, bureau près de celui de Joseph M. Moore.—Exercera dans les cours du lundi au dimanche, et devant la Cour Suprême à Opelousas. Des affaires importantes seront prises des paroisses avoisinantes. [sept. 9 1876. 461]

IMPRIMERIE
du
COURRIER DES OPELOUSAS

On exécute à nos Bureaux, des impressions en tous genres, de luxe et de commerce.

Prix Modérés.

Une Visite Sollicitée.

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans.
EDITION quotidienne, \$12 par an, payable d'avance; hebdomadaire, \$3 par an.

Le Courrier des Opelousas,
PUBLIE LE SAMEDI PAR
LEONCE & L. A. SANDOZ.

L'ABONNEMENT sera de \$2.50 par an, payable d'avance, ou trois piastres dans le courant de l'année.

LES AVIS se paieront cinquante cents par carré pour la première insertion et vingt-cinq cents par carré pour chaque insertion subséquente. Les lignes ne sont comptées qu'en carré.

Les avis qui seront envoyés pour être publiés seront insérés en Français et en Anglais (à moins qu'il n'en soit autrement ordonné) jusqu'à ce que l'éditeur juge à propos de les discontinuer.

Les candidats aux fonctions publiques devront payer quinze piastres d'avance, s'ils veulent se faire annoncer.

Les nécrologes, les lettres de remerciement, les réclames, les communications d'un genre personnel, etc., se paieront au taux des avis.

Les articles d'une nature personnelle (quand toutefois ils seront admissibles) se paieront vingt cents la ligne et d'avance.

Cedar Ota Poultry Yards. BURKE & THOMPSON,

WHOLESALE

GROCCERS

AND
IMPORTERS,

No. 66 Tchopitoulas

AND
No. 11 Commerce Street.

New Orleans

La.

WHISKIES

A SPECIALTY

ANY ARTICLE

NOT SATISFACTORY

MAY BE RETURNED

AT OUR EXPENSE.

COUNTRY ORDERS

WILL MEET WITH

PROMPT ATTENTION.

SEND US A TRIAL ORDER

—FOR—

ANYTHING

IN OUR LINE.

We Think We Can Please You.

dec 3 6m

OPELOUSAS DIRECTORY.

Dry Goods and Groceries.

LATREYTE, ETIENNE—Dry goods, hardware, crockery, staple and fancy groceries. Main street, opposite Postoffice.

ROOS, DAVIDS—Dry Goods, Clothing, Hats, Boots, Shoes, Groceries, Hardware, &c. Corner Main and Bellevue streets.

Attorneys at Law.

ESTILLETTE, E. D.—Attorney and Counselor at Law. Office in the Old Bank House, on Landry street.

Lewis & Bro.—Attorneys and Counselors at Law. Office on Landry st., between Court and Market streets.

OGDEN, JOHN N.—Attorney and Counselor at Law. Office on Landry street, same lately occupied by H. L. Garland, Esq.

Miscellaneous.

BODEMULLER, RUD.—Watchmaker and Jeweler. Watches, Clocks, Jewelry and Musical Instruments repaired. Bellevue st.

FOURIER JOB OFFICE.—Every description of Job Printing from a small Card to the largest Poster, at N. O. prices. Main st.

HALER, C. N.—Watchmaker and Jeweler. Established 1856. Personal attention to repairing; corner Main and Landry st.

HADDEN, LOUIS.—Physician and Surgeon. Office at residence, southern extremity of Union street.

ITTELL, R. M.—Druggist, Apothecary and Pharmacist. Office at residence, next to the Postoffice. Prescriptions accurately filled.

LEBASTIER, F.—Staple and fancy groceries, hardware, crockery, &c. Court street.

MCDANIEL, ELI.—Little Bijou Saloon—cigars, holl and wedding cigars; Bellevue street, near corner of Ma. n.

SKINNER, L.—Gunsmith. Arms and machinery of all kinds repaired and tools sharpened. Landry street, near the bridge.

THE OPELOUSAS COURIER.—Established 1852. Published weekly. English and French; terms, \$2.50 in advance. Main st.

Business Notices.

FOR SALE.—A fine buggy mare, harness and new buggy. Apply at this office.

A BARGAIN.—A ten horse power engine and boiler may be had cheap by applying at this office.

Subscribe for this paper and send it to your friends. Nothing makes an intelligent man sooner than the habit of reading his own paper.

BLANKS.—For advances of supplies, for stationery for justices of the peace, &c., always kept on hand or printed at short notice at the Courier office.

A \$10 scholarship, good for a full course of Book Keeping in Blackman's Commercial College, New Orleans, can be had at a heavy discount on application at this office.

The Courier ought to be in the family of every intelligent man in the parish. Single subscriptions \$2.50 in advance; \$25 each in clubs of five, and \$30 in clubs of ten.

Patronize home enterprise, by having your job work done at the Courier office, by having your bills bound, letter heads, circulars, cards, bill and wedding tickets, hand bills, labels, posters, etc., printed at the Courier office. We are prepared to execute all orders at the very lowest cash prices.

Our subscription price is \$2.50 if paid in advance. If not paid in advance, the price is \$3.00. Let there be no misunderstanding about this matter. These have been our terms since 1852.

Clubs.—We will receive subscriptions in clubs of five, at \$2.25 each; in clubs of ten, at \$2.00 each—cash in advance.

SEWING MACHINE

SHOULD NOT FAIL TO CALL AT
THE COURIER OFFICE.

We can sell them a Machine of almost any of the best manufactures for less money than it can be purchased here or in New Orleans.

FOR SALE.

160 ACRES OF LAND—50 acres enclosed with dwelling, two corn cribs, kitchen, smoke-house, etc., situated twenty miles from Opelousas, and five miles from Prudhomme City, on west side of Bayou Mallet. Terms—part cash, balance on time. For particulars, apply at the Courier office. 46111

JULES GIL,
ATTORNEY AT LAW
—AND—
NOTARY PUBLIC.
Office with F. Perrodin, Opelousas, La.